

Frédéric Moreau de Flaubert et Julien Sorel de Stendhal Sont-İls Arrivistes?¹

Emel Özkaya
Cumhuriyet Üniversitesi

Flaubert ve Stendhal, eserlerinde hayatın gerçek yansımalarını bize sunarlar. Flaubert'in Duygusal Eğitim'i ile Stendhal'in Kırmızı ve Siyah'ı bir gerçekliğin romanlarıdır. Flaubert, Duygusal Eğitim'de 1840-1851 arasındaki çalkantılı yılları şubat ayaklanmalarını, monarşi kaygısını özetliyor. Bu eserin kahramanı olan Frédéric Moreau, Stendhal'in Julien'i gibi, toplumda yükselme çabası olan tutkulu bir gençtir. Her iki yazar da, eserlerinde başarıya ulaşmak için kahramanların çabalarını gerçek gözlemlerle ortaya koyuyorlar.

Anahtar kelimeler: Duygusal Eğitim, Flaubert, Kırmızı ve Siyah, Stendhal, başarıya ulaşma tutkusu.

Are Flaubert's Frédéric Moreau and Stendhal's Julien Sorel Careerists?

Flaubert and Stendhal we show in their works the discovery of the realities of the life. Sentimental Education and The Red and Black are the novels of a reality. Flaubert in Sentimental Education summarizes the years of turmoil between 1840 and 1851, and the concern of the rebellion of February from June through December which came into existence with the aim of removing the monarchy. The writer reflects the generation of that time in this book. The hero of the novel, Frederic Moreau, like Stendhal's Julien, is a passionate young man with the desire of advancing in the society. In both of the works, the writers reflect these heroes's trial of gaining a good place in the society.

Keywords: Sentimental Education, Flaubert, The Red and Black, Stendhal, ruthless ambition

La littérature est un monde imaginaire. Elle s'ouvre sur une suite de cavernes, toutes différentes, toutes à la fois vides et pleines, où retentit la même exclusive affirmation de l'existence. On aime à voir, dans une oeuvre, une expression des choix, des obsessions et des problèmes qui se situent au coeur de l'existence personnelle. Les écrivains tentent à la fois de se saisir et se construire. Les oeuvres des écrivains font partie de l'expérience la plus intime. Flaubert et Stendhal sont les deux exemples d'une parfaite adéquation à soi-même. Les deux écrivains nous reflètent tout ce qui est réel. Flaubert et Stendhal, dans leurs oeuvres, nous montrent la découverte d'une perspective vraie sur la vie. L'Education Sentimentale et Le Rouge et le Noir sont les romans d'une réalité.

Dans L'Education Sentimentale, la vie apparaît comme une fade succession à la réalisation d'un but. Frédéric et son ami Deslauriers résumant leur vie et se demandent pourquoi ils l'ont manquée. La trame romanesque, consacrée à l'amour fidèle de Frédéric pour Mme Arnoux, est construite selon la logique dominante de l'échec. Dans Le Rouge et le Noir, Stendhal crée un personnage qui reste sous l'influence de la Restauration. Le jeune homme pauvre, Julien Sorel, vit dans une société régie par l'hypocrisie. Julien cache son ambition à tout le monde et ne se trouve vraiment lui-même que dans la solitude, au sommet d'une montagne ou en prison.

Dans L'Education Sentimentale, on voit un amour platonique de Frédéric pour Mme Arnoux. Quatre femmes

travaillent à l'éducation sentimentale du jeune homme. Sa grande passion est Mme Arnoux. Sa maîtresse légère est Rosanette. Sa maîtresse mondaine est Mme Dambreuse. Sa petite amie d'enfance est Louise Roque. Sa grande passion détruit toute sa vie. Mme Arnoux est la femme de Jacques Arnoux. Ils ont une fille, Marthe, un fils, Eugène.

Quand les quatre amours, le vrai, le sensuel, le vaniteux, le naïf, ont essayé de faire de lui un homme, il se trouve un soir, vieilli, assis avec son camarade d'enfance. Les deux amis pleurent leur jeunesse envolée.

Selon Stendhal, un roman, c'est un miroir qu'on promène pendant le long d'un chemin. Le mélange de regard objectif et d'éléments personnels donne une profonde originalité à Stendhal. Le Rouge et le Noir est un roman de point de vue. « Dans Le Rouge et le Noir, Stendhal dépeint le régime de la Restauration qui est contemporain de la rédaction du roman. Le rôle de l'Eglise, les structures de la société et les mentalités modernes constituent autant l'arrière-plan de la vie de Stendhal que celui du roman qu'il écrit. » (Gandt, 1998: 7)

Dans Le Rouge et le Noir, les événements et les scènes sont vécus dans la compréhension de la conscience. Julien Sorel aussi, comme Frédéric, il est un héros ambitieux. Il accepte de mourir pour la gloire.

Frédéric est un représentant typique de la jeunesse des années quarante, du règne de Louis-Philippe. Pour arriver au point culminant de leur vie, ils doivent posséder la

¹ « Ce texte plus ou moins modifié, a été présenté, sous le même titre, au cours de « Recherches sur la littérature et la stylistique » organisé par l'Université d'İzmir Ekonomi »
E.Özkaya: CÜ Edebiyat Fakültesi, Fransız Dili ve Edebiyatı Bölümü, Sivas.
E-posta:

puissance et l'argent. Dans *Le Rouge et le Noir*, les hommes maîtrisent leurs relations avec leur entourage.

Dans *L'Éducation Sentimentale*, on voit la chronique d'un moment précis dans le développement de la société. *L'Éducation Sentimentale* est une chronique de 1848, comme *Le Rouge et le Noir* est une chronique de 1830. L'esprit qui a fait la révolution de Février est représenté de façon importante dans *L'Éducation Sentimentale*.

Flaubert et Stendhal reflètent toute une époque dans les destinées individuelles des personnages. Frédéric Moreau et Julien Sorel imaginent qu'ils pourraient sortir de leur condition médiocre en s'élevant dans la société par leur courage. La société de l'époque de la Restauration joue un grand rôle dans la vie de Frédéric et de Julien. Les deux héros s'efforcent de dissimuler, de se faire à eux-mêmes leur propre prison pour échapper à la geôle sociale. Ils jouent le jeu de la légalité. Frédéric fait son éducation amoureuse avec Mme Arnoux. Julien fait son éducation amoureuse avec deux femmes dont l'une, plus âgée que sa jeune adversaire, offre une affection maternelle. On peut dire que *Le Rouge et le Noir* de Stendhal porte le titre de *L'Éducation Sentimentale* de Flaubert. A toutes les étapes de leur carrière, les héros de ces deux œuvres ont un sens aigu du devoir et de la popularité. Frédéric Moreau, jeune bourgeois passif et sentimental, est ouvert à toutes les influences. Julien Sorel, élevé dans la lutte de Napoléon, est l'admirateur de Danton. Les thèmes de l'héroïsme, de l'intelligence, de l'orgueil, de la passion et de la sensibilité composent le caractère de Frédéric et de Julien.

Dans *L'Éducation Sentimentale*, le véritable amour se passe entre Frédéric et Mme Arnoux, dans *Le Rouge et le Noir*, entre Julien et Mme de Rênal.

Frédéric et Julien se ressemblent dans leurs préoccupations. Tous les deux héros se trouvent entre la femme mure et les jeunes filles, entre le calcul et la pureté. Tous les deux sont des héros romantiques.

L'Éducation Sentimentale commence comme un voyage, par un embarquement. Dans cette œuvre, Flaubert s'occupe de la fonction créatrice de récit du bateau. Les paysages qui bordent la Seine sont l'occasion pour les passagers de se raconter les histoires de leurs rêves. L'âme de Frédéric est pleine de projets d'avenir.

Frédéric de dix-huit ans est étudiant en droit à Paris, un jeune bourgeois dans les rêves. Il est sur le bateau qui l'emène à Nogent-sur-Seine dans les premières pages du roman. Il se nourrit de rêves vains. Ce désir vain le condamne à l'inaction et à l'échec. Il s'en retourne à sa ville natale. Il aperçoit pour la première fois une femme qui va être l'incarnation de son idéal amoureuse. Il commence à la suivre. Le regard de Frédéric s'arrête sur le visage de Mme Arnoux et il tombe amoureux d'elle.

Dans *Le Rouge et le Noir*, l'action se passe sous la Restauration à Verrières. Julien Sorel est un jeune homme de dix-neuf ans. Il est le fils d'un charpentier brutal. Grâce à l'abbé Chélan qui lui a enseigné le latin, Julien est engagé par M. de Rênal, le maire de la ville. Julien tombe sous le charme de Mme de Rênal et devient son

amant. La maladie de son fils réveille les remords de Mme de Rênal qui se croit punie par Dieu. Le même soir, une lettre anonyme adressée à M. de Rênal déclare cet adultère. La colère du mari trompé oblige Julien à quitter Verrières. Julien décide de se rendre au séminaire de Besançon. L'abbé Pirard lui propose de devenir le secrétaire du Marquis de la Mole. Julien quitte le séminaire, il part pour Paris afin de prendre ses fonctions auprès du Marquis de la Mole. Julien est un romantique ambitieux qui veut s'élever socialement. On assiste à une ascension graduelle qui va de la petite ville Verrières imaginaire à Besançon et puis à Paris.

Il s'agit du regard de deux jeunes paysans qui connaissent une grande ville. Ce sont des victimes d'un ordre social injuste. Ce n'est pas le pouvoir de l'argent qui attire Frédéric et Julien. Ils se révoltent contre leur pauvreté. Ils ont besoin de s'élever sur l'échelle sociale.

L'Influence de l'Argent

Flaubert et Stendhal, dans ces œuvres, nous montrent que les rapports humains sont fondés sur l'argent. Les couches sociales se différencient par le moyen de l'argent et les jeunes ne peuvent employer l'énergie dont ils se sentent emplis. L'énergie est paralysée par la pauvreté. « L'horizon n'est pas tant l'argent que cet espace de liberté et de gratuité où l'on peut enfin être soi, en dehors de la loi ambiante qui ne cherche que le revenu. Réussir, c'est alors faire triompher l'ordre de l'être sur celui de l'avoir. » (Laudet, 1998: 115)

Dans *L'Éducation Sentimentale*, la rencontre avec Mme Arnoux change la vie de Frédéric. Le jeune homme passe toute sa vie à l'espérer et à l'atteindre. La contemplation de Mme Arnoux énerve Frédéric, comme l'usage d'un parfum trop fort. Cela descend dans les profondeurs de son tempérament et devient presque un mode nouveau d'exister. C'est la fête de Mme Arnoux. Il veut lui offrir un cadeau, mais il n'a pas un sou. Frédéric maudit le sort. Il s'était imaginé que sa fortune paternelle monterait un jour à quinze mille livres de rente, et il l'avait fait savoir, d'une façon indirecte, aux Arnoux.

Un jour, Frédéric apprend la mort de son oncle. Il hérite de toute la fortune de son vieil oncle. Il retourne à Paris et il brûle de revoir Mme Arnoux. L'idée de revoir Mme Arnoux le bouleverse : « Avec la netteté d'une hallucination, il s'aperçut auprès d'elle, chez elle, lui apportant quelque cadeau dans du papier du soi, ... » (Flaubert, 1984: 117)

Dans *Le Rouge et le Noir*, Julien fait une bonne éducation, mais il n'a pas assez d'argent. Il n'oublie jamais la différence de condition qui le sépare de Mme de Rênal : « Elle est bonne et douce, ..., mais elle est élevée dans le camp ennemi. Ils doivent surtout avoir peur de cette classe d'hommes de cœur qui, après une bonne éducation, n'a pas assez d'argent pour entrer dans une carrière. » (Stendhal, 2000: 155)

La société bourgeoise était une société faite par les forts. Les lois et les règles sociales déterminaient les limites de chacun et les individus devaient les respecter et

les appliquer. Pour Frédéric et Julien, parvenir au sommet, c'est de s'assurer la sécurité et l'accès à tous les buts désirables. Ce qu'ils poursuivent, c'est une libération à travers le libre exercice de leurs talents et de leurs facultés. En raison de leur pauvreté, la classe bourgeoise est un obstacle pour eux. Elle empêche les deux héros de se réaliser pleinement. « L'ambition que cette époque a fait naître en lui ne peut se satisfaire que dans l'intrigue. Julien, l'homme du siècle, n'a l'âme ni méchante, ni vulgaire ; il a l'âme dépravée. » (Hamm, 1992: 145)

Un jour, Mme Arnoux va chez Frédéric. Elle lui demande de s'entremettre auprès de M. Dambreuse afin que le banquier n'accuse pas son mari. Le jeune homme lui promet d'agir.

Après une ennuyeuse visite de la fabrique de faïences de son mari, Frédéric monte avec Mme Arnoux dans sa chambre. Il espère déclarer son amour. Mais quand il est seul avec elle, Frédéric se sent paralysé par la crainte religieuse. Il tente de lui parler d'amour mais elle ne veut rien entendre.

Frédéric aide financièrement Rosanette. Mais il s'aperçoit que cette femme facile continue de s'intéresser à Jacques Arnoux. Auparavant, il y avait une relation étroite entre Rosanette et Jacques Arnoux. Elle lui dit qu'elle abandonnerait volontiers M. Arnoux. Frédéric vit en couple avec Rosanette. Au cours d'une de leurs conversations, elle lui donne des nouvelles de Jacques Arnoux : sa fabrique de faïences ne marche plus et son mariage se porte mal.

A la fin de juin, les actions du Nord font quinze francs de hausse, comme Frédéric en a acheté deux mille l'autre mois, il gagne trente mille francs. Cette caresse de la fortune lui redonne confiance. Les comportements étranges de Rosanette avec les amis masculins dérangent Frédéric. Il commence à se rendre chez Mme Dambreuse en refusant Rosanette. Il lui dit des pages de poésie, en y mettant toute son âme pour se faire admirer. Il la considère comme une chose difficile parce qu'elle est noble : « - Vous êtes si belle ! Mme Dambreuse ferma les yeux, et il fut surpris par la facilité de sa victoire ... Il semblait à Frédéric, en descendant l'escalier, qu'il était devenu un autre homme, ... Il se sentait capable de faire deux cents lieues monte à cheval, de travailler pendant plusieurs nuits de suite, sans fatigue ; son cœur débordait d'orgueil. » (Flaubert, 1984: 394)

Le Rouge et le Noir est une œuvre de combat. Selon Stendhal, un roman, c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin. Le miroir que l'on promène est ironique. L'auteur nous donne une image de la réalité, parce que le roman reflète la vie, non pas seulement son cadre.

Le miroir reflète à nos yeux la route. On ne doit pas accuser l'homme qui porte le miroir d'être immoral. Son miroir montre la fange de la vie et on ne doit pas accuser le miroir. Stendhal n'emploie pas des moyens artificieux pour montrer les vraies valeurs. Pour Julien, faire fortune

est d'abord sortir de Verrières. Deux voies s'ouvrent à lui. L'une est l'armée, l'autre le clergé. « On dirait même que la volonté de puissance, chez Julien Sorel, se manifeste au dernier moment comme une absolue volonté de libération. » (Starobinski, 1989: 141)

Mais le temps n'est plus la gloire militaire dont Julien rêve, mais celui de la réussite de l'Eglise. Psychologiquement accordé à la gloire militaire, Julien s'efforce de vivre ce désir. Mais le Noir ne recouvre jamais parfaitement le Rouge. Julien canalise sa sensibilité débordante pour parvenir au pouvoir. Mais son ambition le pousse jusqu'à la hantise.

Le narrateur décrit le caractère passionné de Julien en disant : « Chez cet être singulier, c'était presque tous les jours tempête. » (Stendhal, 2000: 120)

La fortune et le prestige poussent les deux héros, Frédéric et Julien, à l'ambition. A cause de cette ambition, ils perdent leur équilibre mental. Le père Sorel veut se débarrasser de Julien qui lui coûte la nourriture et le vêtement. Il se rend compte que Julien ne demande qu'à partir.

A Paris, Julien prend ses fonctions auprès du Marquis de la Mole. Il fait la connaissance de la fille du Marquis, Mathilde de la Mole. Il attire l'admiration de cette fille. Mathilde réussit à convaincre son père de la laisser épouser Julien. Marquis lui donne un titre de noblesse, et Julien devient ainsi Le Marquis Sorel de la Vernaye. Lorsqu'une lettre de Mme de Rênal adressée au Marquis de la Mole déclare l'ambition et l'immoralité de son amant, il se sépare à épouser Mathilde. En manifestant sa colère, Julien revient à Verrières, entre dans l'église et tire sur Mme de Rênal. Julien est dans la prison. Il est condamné à mort. Son père la visite en prison. A cause de la honte que son père reçoit et des reproches sévères, Julien se met à pleurer. C'est d'argent qu'il est en question dans leur entretien. Il donne tout son argent à son père et à ses frères. Il se débarrasse du charpentier, de Verrières. Il pense que la mort est la seule façon d'échapper à ce monde hypocrite, quand il entend les paroles de son père : « Si vous voulez mourir en bon chrétien, il convient de payer vos dettes. Il y a encore les frais de votre nourriture et de votre éducation que j'ai avancés, et auxquels vous ne songez pas ... » (Stendhal, 2000: 647-648)

Dans L'Education Sentimentale, Frédéric, dans Le Rouge et le Noir, Julien possèdent un cœur tumultueux, plein de passion. Au milieu d'une société hostile, il faut dissimuler l'ardeur de leur cœur, cacher leur véritable nature. Leur élan sincère se brise contre la trivialité d'une époque préoccupée d'argent. Ils apprennent les ruses de leurs adversaires, l'art de petits complots et de l'égoïsme. « Les héros du livre, dont l'amour constituait le fondement même de l'intrigue, sont eux aussi soumis à la lente usure du temps, si bien qu'ils échouent à vivre enfin leur passion. » (Boudou, 1992: 70)

Des Femmes Honnêtes

Il y a une ressemblance entre Mme Arnoux de *L'Education Sentimentale* et Mme de Rênal du Rouge et le Noir. Les deux amoureuses sont de natures semblables. Elles ont des sentiments maternels.

Dans *L'Education Sentimentale*, Mme Arnoux est la substance du cœur de Frédéric. Elle est une femme honnête et une bonne mère. Frédéric lui propose de vivre ensemble mais pour l'amour de ses enfants, elle n'accepte pas une telle proposition.

Dans la maison d'Auteuil, il y a une admirable peinture de cet amour sur le bord de la faute. Ils ne tombent jamais dans cette faute à cause de la force de Mme Arnoux et de la faiblesse de Frédéric. Il est un homme timide. Il rêve d'être un peu plus vieux, elle rêve d'être plus jeune. La vertu de Mme Arnoux augmente le respect que Frédéric éprouve pour elle. Le jeune homme lui donne un rendez-vous au coin de la rue Tronchet. Mme Arnoux ne peut pas aller à ce rendez-vous à cause de la maladie de son fils Eugène.

« C'était un avertissement de la Providence. Mais le Seigneur, dans sa miséricorde, n'avait pas voulu la punir toute à fait ! Quelle expiation, plus tard, si elle persévérait dans cet amour ! Sans doute, on insulterait son fils à cause d'elle ; ... » (Flaubert, 1984: 306)

Dans *Le Rouge et le Noir*, la sensibilité et l'amour sont les traits essentiels du caractère de Julien. Il possède une âme de fou et une ambition ardente qui éclairent son cœur et son esprit. Dès le début Julien apparaît comme un personnage révolté. M. de Rênal le présente à sa femme comme le fils du scieur de planches. La première vision de Julien nous invite à le placer dès lors dans la catégorie des âmes élevées. « Le père Sorel cherchera vainement Julien ... Il l'aperçut à cinq ou six pieds plus haut, à cheval sur l'une des pièces de la toiture. Au lieu de surveiller attentivement l'action de tout le mécanisme, Julien lisait » (Stendhal, 2000: 62)

A cause de la maladie de son fils Stanislas, Mme de Rênal y voit un châtiment de Dieu pour la punir de l'adultère. Elle éloigne Julien. Cette crise transforme l'amour orgueilleux de Julien en un amour sincère. Au château de M. de Rênal, Julien voit des enfants entourés de tendresse qui sont confiants et affectueux envers leurs parents. Il passe son temps à faire des comparaisons. Lorsque Mme de Rênal manifeste une certaine compréhension à sa politesse, Julien perfectionne son rôle. Une certaine intimité s'établit entre eux. Julien vit dans un monde imaginaire comme Frédéric. Tous les deux vivent sous les regards de cette société qui leur interdit de se sentir libre.

Dans *L'Education Sentimentale*, le bonheur est impossible pour Frédéric. Le jeune homme se sent perdu comme un homme tombé au fond d'un abîme. Il est un homme vertueux, il ne retourne point chez Arnoux. Par un raffinement de haine, Frédéric emmène Rosanette jusqu'à l'hôtel de la rue Tronchet, dans le logement préparé pour Mme Arnoux. Il se sent qu'il a perdu son grand amour et

il pleure. Rosanette devient l'amour joyeux et facile de Frédéric : « Alors, Frédéric se rappela les jours déjà loin ou il enviait l'inexprimable bonheur de se trouver dans une de ces voitures, à côté d'une de ces femmes. Il le possédait, ce bonheur-là, et n'en était pas plus joyeux. » (Flaubert, 1984: 231)

Frédéric remplit sa vie de délicatesses et de splendeurs. Rentrer à Paris, ça lui fait plaisir. Mais *L'Art Industriel* n'existe plus. Enfin Frédéric trouve Mme Arnoux avec sa fille Marthe et son fils Eugène de trois ans. Mais Mme Arnoux manque de chaleur. Le calme de son cœur l'étonne : « Frédéric s'était attendu à des spasmes de joie ; mais les passions s'étiolaient quand on les dépayse, et, ne retrouvant plus Mme Arnoux dans le milieu où il l'avait connue, elle lui semblait avoir perdu quelque chose, porter confusément comme une dégradation, enfin n'être pas la même. » (Flaubert, 1984: 129)

Le Bonheur

A Paris, Frédéric commence à se considérer comme un homme très fort. Sa joie de posséder une femme riche et noble n'est gâtée par aucun contraste. Il ambitionne une haute position dans le monde. Rosanette est enceinte de Frédéric et elle met au monde un fils qui ressemble à son père. Après les premières effusions, le souvenir de Mme Dambreuse revient sous les yeux de Frédéric : « Il se reprocha comme une monstruosité de trahir ce pauvre être, qui aimait et souffrait dans toute la franchise de sa nature. » (Flaubert, 1984: 413)

Dans *Le Rouge et le Noir*, Julien aussi, à Paris, il est un homme élégant. Au près de Mme de Rênal, il apprend l'attrait sensuel de la beauté et le bonheur. Après avoir été quitté par Mathilde, il connaît pour la première fois les chagrins de l'amour. Mais Julien renonce à aimer et ne pense plus qu'à son fils. Seul l'amour calme son égoïsme. Lors de la maladie du jeune Stanislas, Julien est ému par le malheur de Mme de Rênal. En prison il connaît à nouveau ce sentiment : « L'ambition était morte en son cœur, une autre passion y était sortie de ses cendres ; il l'appela le remords d'avoir assassiné Mme de Rênal. » (Stendhal, 2000: 616)

Julien apprend le bonheur de la confiance. Il se confie aux explications paternelles qui le guident, comme M. de la Mole. Il avoue tout à Mme de Rênal, sauf son ambition. Il lui confie en prison ce qu'il avait gardé pour lui-même. Avec la présence de Mme de Rênal, il a confiance en lui. Il est capable d'expliquer sa propre vérité à la société. Dans la prison, il parvient à se connaître et à goûter le bonheur : « Il est singulier pourtant que je n'aie connu l'art de jouir de la vie que depuis que j'en vois le terme si près de moi. » (Stendhal, 2000: 620-621)

Dans *L'Education Sentimentale*, Frédéric mène une existence double. Il couche chez Rosanette et passe l'après-midi chez Mme Dambreuse. La relation avec Rosanette et Mme Dambreuse n'est qu'une comédie, qui ne parvient jamais à faire oublier la seule vraie passion de Frédéric. Même quand il est avec ces deux femmes, il

pense toujours à Mme Arnoux : « L'impossibilité de l'avoir le justifiait de ses perfidies, qui avivaient le plaisir, en y mettant de l'alternance ; et plus il avait trompé n'importe laquelle des deux, plus elle l'aimait, comme si leurs amours se fussent échauffées réciproquement et que, dans une sorte d'émulation, chacune eût voulu lui faire oublier l'autre. » (Flaubert, 1984: 416)

Dans *Le Rouge et le Noir*, Mme de Rênal qui fait son éducation au couvent est une amante modeste. Elle apparaît sous le signe de la tendresse maternelle. Julien compare souvent les traits de caractère de Mathilde avec ceux de Mme de Rênal. L'amour de Mme de Rênal est le seul véritable amour que Julien a connu : « -Sache que je t'ai toujours aimée, que je n'ai aimé que toi ... Mathilde, c'est ma femme, mais ce n'est pas ma maîtresse. » (Stendhal, 2000: 639- 640)

Dans la prison, Julien comprend qu'il n'a jamais cessé d'aimer Mme de Rênal. Il pense à son destin et à la vanité de ses efforts de réussite sociale. Quand Julien est en prison, Mathilde et Mme de Rênal se trouvent toujours de son côté pour le faire libérer. Mais Julien connaît le vrai bonheur en prison et il refuse d'en sortir. « La plus riche substance du Rouge est faite des pensées de Julien. Un tel roman ne peut se composer fort loin à l'avance ; on ne peut prévoir comment la page en cours va influencer sur la page suivante ni comment le chapitre qui va suivre changera quelque chose au chapitre qui doit lui succéder. » (Prévost, 1951: 285)

Dans *L'Education Sentimentale*, c'est le jour où on met en vente des biens de Mme Arnoux. Mme Dambreuse invite Frédéric à assister à la vente. C'est comme des parties de son cœur qui s'en vont avec ces choses. Quand Mme Dambreuse se met en tête d'acquérir le coffret, Frédéric l'exhorte à ne pas dépouiller les morts de leurs secrets. Mme Dambreuse aussi achète le coffret de Mme Arnoux pour se venger d'elle.

Frédéric hait Mme Dambreuse. Au sortir de la vente, il quitte Mme Dambreuse. Il la quitte alors qu'il pourrait espérer réaliser un beau mariage. Il se sent épuisé, malade et plein de douleur dans les ruines de ses rêves. Il souhaite une vie tranquille passée à l'ombre du toit natale. Son dégoût de Paris en augmente et il part pour Nogent par le premier train. Il se souvient tout de son passé et du souvenir de Louise. A Nogent, une autre hallucination l'attend. Devant l'église, il voit Louise et Deslauriers qui se sont mariés. Il se sent écrasé et vaincu. Il revient à Paris. « L'histoire, le réel n'ont de sens, s'ils doivent en avoir un, que dans l'illusion de la fiction qui leur donne forme ; ... le style est au romancier tout seul une manière absolue de voir les choses. » (Rince, 1990: 114)

Dans *Le Rouge et le Noir*, au séminaire, parmi les fils de paysans qui préfèrent gagner leur pain en disant à haute voix des mots latins, Julien aussi préfère le latin à la scierie de son père : « Il faut des gens intelligents dans tout service, car enfin, il y a un travail à faire. Parmi ces futurs curés, je serai grand vicaire. » (Stendhal, 2000: 262)

Julien se trouve à Vergy. C'est le printemps. Vergy est un espace ouvert où Julien préserve sa véritable identité. Ce milieu de bonheur est au milieu des plus belles montagnes du monde. Julien quitte Vergy et il traverse les montagnes pour se rendre chez son ami Fouqué, marchand de bois. Pendant les trois jours, le voyage de Julien et sa visite marquent une pause. Etre loin du monde donne du plaisir à Julien. « Julien, par exemple, lorsqu'il arrive au séminaire, se comporte-t-il en homme qui n'en est pas aux éléments du métier ou multipliant les étourderies et les fausses démarches, se décerne-t-il trop tôt et de sa seule autorité le brevet d'hypocrite consommé? » (Blin, 1990: 193-194)

Dans *L'Education Sentimentale*, Frédéric part en voyage puis revient à Paris. Il a eu d'autres amours. Mais le souvenir du premier continue encore. Un jour Mme Arnoux arrive dans le cabinet de Frédéric. La visite de Mme Arnoux est entièrement contaminée par le silence. Au moment où ils se retrouvent, tandis que se sont écoulées quatorze années de silence, Frédéric et Madame restent sans parler. Ils se promènent dans Paris et évoquent leurs souvenirs. Mme Arnoux admire l'amour du jeune homme. Elle lui dit que son mari est devenu un vieillard, sa fille est mariée à Bordeaux et son fils était à Rome. C'est la première fois qu'ils se parlent à cœur ouvert. La révélation de Mme Arnoux lui donne comme un saisissement de volupté : « Frédéric soupçonna Mme Arnoux d'être venue pour s'offrir ; et il était repris par une convoitise plus forte que jamais, furieuse, enragée. Cependant, il sentait quelque chose d'inexprimable, une répulsion, et comme l'effroi d'un inceste. Une autre crainte l'arrêta, celle d'en avoir dégoûté plus tard. » (Flaubert, 1984: 450)

Mme Arnoux le baise au front comme une mère. Elle coupe pour lui de ses cheveux une longue mèche. Puis elle sort et monte dans une voiture.

Dans *Le Rouge et le Noir*, au premier abord, Julien a peur de Mme de Rênal. Mais la sensualité dont elle fait preuve, avec ses nouvelles robes décolletées, est instinctive et inconsciente. Mme de Rênal n'a jamais connu l'amour. Pour elle, son mari n'est qu'un homme des représentants du genre masculin. Elle apprend l'amour de Julien. Elle va même jusqu'à la prison pour parler avec son amant prisonnier : « ... Dès que je te vois, tous les devoirs disparaissent, je ne suis plus qu'amour pour toi, ou plutôt, le mot amour est trop faible. Je sens pour toi ce que je devrais sentir uniquement pour Dieu : un mélange de respect, d'amour, d'obéissance ... » (Stendhal, 2000: 640)

Dans *L'Education Sentimentale*, au début de l'hiver, Frédéric et Deslauriers se retrouvent. Les deux amis ont échoué dans leurs rêves d'ambition et de passion. Ils accusent les circonstances et l'époque où ils vivent.

Dans cette œuvre, l'amour que Frédéric éprouve pour Mme Arnoux conquiert une identité mystique. Frédéric s'intéresse à tout ce qui est relatif à Mme Arnoux même aux objets à elle. Ce comportement du jeune homme n'est pas un fétichisme et un arrivisme. Un tel comportement n'est qu'un reflète de l'amour platonique. A la fin du

roman, bien que Frédéric ait la chance de posséder Mme Arnoux, il ne veut pas le faire. Il considère cette idée comme une relation sexuelle avec une femme proche.

Finalement, dans ce travail, nous avons voulu expliquer comment Frédéric et Julien ont été Frédéric Moreau et Julien Sorel. Nous avons fait une étude thématique. Frédéric Moreau et Julien Sorel sont-ils arrivistes ? Nous pouvons répondre à cette question selon notre point de vue. Frédéric n'est pas capable d'expliquer les sentiments qu'il éprouvait pour Mme Arnoux. Julien aussi n'est pas capable de reconnaître les sentiments qu'il éprouvait pour Mme de Rênal. Pour les deux romans, il s'agit de l'effort d'être heureux. Mme Arnoux et Mme de Rênal sont des femmes aimées. Pour nos héros, il suffit de savoir qu'elles ont existé. La distance qui sépare les deux amants se développe à l'infini.

Bibliographie

- Blin, Georges, (1990), *Stendhal et les problèmes du roman*, Paris, José Corti.
- Boudou, Bénédicte, (1992), *L'Education Sentimentale*, Paris: Hatier.
- Flaubert, Gustave, (1984), *L'Education Sentimentale*, Préface d'Albert Thibaudet, Paris, Editions Gallimard
- Gandt, Marie de, (1998), *Le Rouge et le Noir*, Paris: Bréal
- Hamm, Jean-Facques, (1992), *Le Rouge et le Noir*, Paris: Editions Gallimard
- Klein-Lataud, Christine, et Lidsky, Paul, (1992), *Le Rouge et le Noir*, Paris: Hatier
- Laudet, Patrick, (1998), *Le Rouge et Le Noir*, Paris: Editions Nathan.
- Prevost, Jean, (1951), *La Création chez Stendhal*, Paris, Folio essais.
- Richard, Jean-Pierre, (1954), *Littérature et sensation, Stendhal-Flaubert*, Paris, Editions du Seuil.
- Rince, Dominique, (1990), *L'Education Sentimentale*, Paris, Editions Nathan.
- Starobinski, Jean, (1989), *L'Oeil vivant*, Paris, Gallimard.
- Stendhal, Henri Beyle, (2000), *Le Rouge et le Noir*, Préface de Jean Prévost, Paris: Editions Gallimard.